

Le Goffic proclame Hémon un écrivain de génie:

“Le chef-d’œuvre d’un écrivain de génie mort à 33 ans et célèbre dans le monde entier, sauf dans son pays”.

A propos de ce déjà fameux roman, nous rappellerons qu’il y a quelques mois sir Andrew McPhail, de l’Université McGill, a publié une traduction du roman de Louis Hémon. Cette traduction est excellente. Les lecteurs anglais peuvent y trouver une vie complète de l’œuvre du jeune romancier. Elle transparait avec toutes ses nuances dans les pages de cette belle et intelligente version qui fait honneur à son auteur, bien au courant de toutes les délicatesses de la langue française.

* *
*

Dans un article au GAULOIS, intitulé “Un Canadien oublié—Pierre Boucher de Boucherville”, M. André de Maricourt écrit:

“La lecture de MARIA CHAPDELAINÉ nous amène invinciblement à feuilleter dans le passé de ce beau Canada que Voltaire traitait de “quelques arpents de neige”

“Quelles belles et patriarcales figures remet en mémoire le livre de Louis Hémon sur un pays dont les mœurs sont—en certains lieux—immuables!”

Et M. de Maricourt trace ensuite à larges traits cette histoire édifiante de Pierre Boucher de Boucherville, qui a laissé une très nombreuse postérité. M. de Maricourt termine ainsi son article:

“La bénédiction de Pierre Boucher porta bonheur à son innombrable postérité. Ses descendants essaimèrent autour de la petite ville de Boucherville et donnèrent des gouverneurs, des ministres et des archevêques au Canada. Sauf l’un d’entre eux, passé à l’Île Maurice, puis en France, après cinquante-cinq années de guerre navale, pour demeurer fidèle à la mère-patrie, les Boucherville représentent encore, à Montréal “l’union sacrée” entre Anglais et Français et leur histoire est, en raccourci, celle de toutes les vieilles familles de ce pays aux sèves généreuses et aux traditions fortes.”

* *
* *

Nous ne comptons guère généralement les calendriers parmi les objets de lecture, mais nous devons faire une exception en faveur de celui que vient de faire distribuer le Ministre des Terres et Forêts et qui lui a valu déjà de nombreuses et sincères félicitations.

Chacune de ses pages contient, au-dessus du carré des chiffres nécessaires, une gravure artistique d’un des coins de la forêt canadienne dans les différentes régions de la Province, et quelques lignes de renseignements ou de conseils pratiques à leur sujet.

L’honorable Honoré Mercier, qui administre cet important département, disait à ce propos: “Nous avons à cœur de préserver nos ressources forestières